

# Notre-Dame-des-Airs

*Histoire de l'église et de son décor intérieur*



SAINT-CLOUD

[www.saintcloud.fr](http://www.saintcloud.fr)   

La construction de l'église Notre-Dame-des-Airs, située au 13, avenue Alfred Belmontet, débute le 18 mai 1913. Néanmoins, à cause de la Première Guerre mondiale, l'église n'est bénie que le 5 octobre 1919 par Monseigneur Gibier, évêque de Versailles, et le lendemain est célébrée une messe inaugurale.



La construction de Notre-Dame-des-Airs  
Photographie, vers 1913 Saint-Cloud, musée des Avelines  
©Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines

Le 15 avril 1914, le premier *Bulletin de Notre-Dame auxiliatrice du Val d'or* est publié. Il a pour objectif d'informer les paroissiens de l'avancée des travaux de l'église Notre-Dame-des-Airs et de « *propager une dévotion plus grande envers la Sainte Vierge* ». Ce bulletin, qui comprend huit pages de texte avec deux pages de gravures et une couverture illustrée, paraît le 15 de chaque mois jusqu'à juillet 1914. Une collection de ces bulletins est aujourd'hui conservée par les Archives paroissiales de Saint-Cloud.

Le premier *Bulletin de Notre-Dame Auxiliatrice du Val d'or* retranscrit une lettre de l'évêque de Versailles au curé de Saint-Cloud, dans laquelle sont retracées les origines de la construction de l'église : « *Un quartier nouveau a été créé dans ces derniers temps aux confins extrêmes de votre paroisse. Chaque jour de nouvelles constructions, villas ou maisons de rapport, s'élèvent au bord de la Seine, sur les flancs*

*du Val d'or, sur les hauteurs de Montre-tout et attirent de nombreux habitants. Rien ne leur manque au point de vue du confort matériel ; mais en raison de l'éloignement de l'église paroissiale de Saint-Cloud, tout leur fait défaut en fait de secours spirituels. Avec votre intelligence très avertie des besoins de vos paroissiens, vous avez compris, Cher Monsieur le Curé, qu'une œuvre s'imposait à votre zèle : l'édification d'une église* ».

C'est donc pour faire face au développement du quartier du Val d'or au début du XX<sup>e</sup> siècle que le chanoine Richard, curé de la paroisse de Saint-Cloud, décide de faire construire une église grâce aux dons des paroissiens. Il la dédie à Marie-Auxilia-trice, la reine des cieux, pour protéger les pilotes qui s'élancent de l'Aéro-Club situé près de cette nouvelle église, mais aussi en hommage aux premiers exploits d'Alberto Santos-Dumont (1873-1932) réalisés au Val d'or. Le célèbre aviateur fait d'ailleurs partie des souscripteurs : il s'est fait inscrire comme Membre Donateur.

L'architecte Georges Benezech (1882-1949) se charge de la construction de la chapelle. L'édifice, en pierre et en bois, est dit de style anglo-normand. Il est constitué d'une nef unique à charpente apparente en plein cintre et d'un chœur voûté en cul-de-four. Georges Benezech a su tirer parti des contraintes du terrain sur lequel est implantée l'église : il a optimisé la différence de niveau de plus de dix mètres avec l'avenue des Coteaux (aujourd'hui avenue Belmontet) en concevant sous la nef une large salle.



Notre-Dame-des-Airs. Photographie, 1<sup>ère</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle  
Collection particulière © DR

Pour s'adapter au terrain, le chœur de l'église a été tourné vers l'ouest et non vers l'est comme le veut la tradition. Néanmoins, cela permet d'avoir, depuis le parvis, une vue imprenable sur Paris. Dans le premier *Bulletin de Notre-Dame Auxiliatrice du Val d'or*, Jean Tournoux (1853-1950) décrit l'architecture surprenante de l'église : « *M. Georges Benezech a mis tout son savoir, son goût, ses recherches et son travail pour réaliser un monument caractérisé dans sa forme et qui répond en même temps d'une manière très complète au but auquel il est destiné. L'église du Val d'or, reliée par son inspiration religieuse aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, donne, par ses lignes extérieures, une idée très exacte de sa disposition intérieure : le chœur, la nef, la tribune, les fonts baptismaux se distinguent au premier coup d'œil ; le campanile sert en même temps de piédestal à la statue de la Vierge Auxiliatrice à laquelle est dédiée l'église. Trois fenêtres ovales à larges ouvertures laissent de chaque côté pénétrer la lumière dans la nef ; les contreforts accouplés et la saillie hardie des modillons lui donnent un caractère d'élégance et de solidité* ».



A - Jean Tournoux. Étude pour la statue de Notre-Dame-des-Airs qui surmontait l'église. Moulage en plâtre, 75,5 x 33 x 21 cm Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2009.0.5  
© Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines / Gilles Plagnol

B - Jean Tournoux. Tête de la statue de Notre-Dame Auxiliatrice qui surmontait l'église à l'origine. Pierre, 1914. Ville de Saint-Cloud © DR

La chapelle du Val d'or est dominée par une statue de Notre-Dame Auxiliatrice. L'originale en pierre, œuvre de Jean Tournoux qui mesurait trois mètres de hauteur, a été placée le 20 mai 1914 mais a malheureusement été détruite par la foudre le 15 juin 1951 (à l'extérieur de l'église, à gauche dans le jardin, se trouve encore aujourd'hui sur une stèle la tête de la Vierge qui aurait été épargnée).

Elle a été remplacée le 1<sup>er</sup> mai 1954 par une statue en bronze réalisée par Pierre Meauzé qui sert aussi de paratonnerre. De la même façon, la statue est placée sur le campanile.

Dans le premier *Bulletin de Notre-Dame Auxiliatrice du Val d'or*, Jean Tournoux explique lui-même la signification des symboles qu'il a sculptés sur le clocher de l'église : « *Ce clocher est un mur épais dans lequel sont percées deux ouvertures ovales contenant les cloches apparentes ; il sert de base à la statue de la Vierge qui doit dominer le Val d'or. Voici quels sont les symboles qui déterminent les attributions : au sommet la statue de la Vierge, le visage tourné vers la terre, étend ses bras vers le Ciel ; elle est supportée par un chapiteau formé de deux écussons ; sur celui de face est gravé le chiffre de Marie ; en dessous une croix rayonnante vient glorifier le sacrifice, au cœur de cette croix est l'œil de Dieu qui scrute les consciences. Un ange en prière, les ailes repliées et les mains jointes, occupe l'espace entre les deux cloches ; au-dessus de sa tête est gravé en français le commencement de la prière que nous a enseignée le Christ.* »

L'artiste clodoaldien Gaston La Touche a proposé au curé de Saint-Cloud de peindre pour le chœur une vaste toile représentant Notre-Dame des-Airs mais il meurt avant d'avoir réalisé son ouvrage. Le musée des Avelines conserve l'une des esquisses de ce projet.

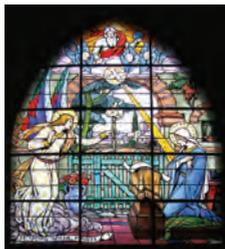


Gaston La Touche. Notre-Dame-des-Airs  
Huile sur toile, 83 x 88 cm  
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. P 988.1.10  
© Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines / Gilles Plagnol

À gauche de l'entrée de l'église, Amédée Buffet (1869-1934) a réalisé une peinture murale représentant sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Le musée des Avelines conserve trois huiles sur toile de cet artiste représentant des vues du parc de Saint-Cloud.



Amédée Buffet - Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus  
Peinture murale - Ville de Saint-Cloud  
© DR



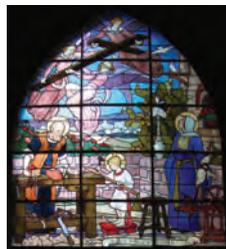
L'Annonciation



La Fuite en Egypte



L'Assomption



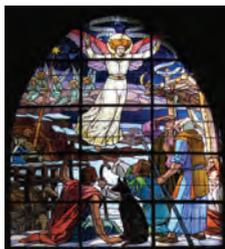
Jésus à Nazareth

À l'intérieur de la chapelle, trois arcs brisés sur chaque côté sont ornés de vitraux réalisés par les frères Auguste et Ludovic Alleaume entre 1925 et 1929. Ils représentent : *L'Annonciation*, *La Fuite en Égypte*, *L'Assomption*, *Jésus à Nazareth*, *L'Annonce aux bergers* et *Le Pêché originel* ou *La Promesse de Rédemption*. Ce dernier, dont les dessins préparatoires sont conservés au musée du vieux château à Laval, est primé à l'exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes. En 1925, Auguste Alleaume réalise les vitraux à partir des cartons de son frère Ludovic.

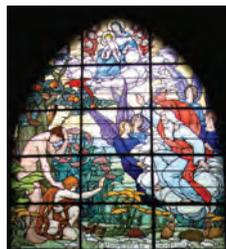
La Société civile immobilière de Saint-Cloud, constituée pour gérer la construction de l'église Notre-Dame-des-Airs, donne cet édifice à la ville de Saint-Cloud en 1917.

Notre-Dame-des-Airs est référencée dans l'inventaire général du patrimoine culturel mais n'est pas inscrite au titre des Monuments historiques. Néanmoins, en 2013, l'année de la célébration du centenaire de la pose de la première pierre, l'église reçoit le label Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle attribué par le ministère de la Culture.

Elle a notamment été distinguée pour l'originalité de sa grande charpente en bois et de ses vitraux réalisés par les frères Alleaume.



L'Annonce aux bergers



Le Pêché originel

Auguste et Ludovic Alleaume. Vitraux de Notre-Dame des Airs  
© Marc Tihy

Église Notre Dame des Airs  
13, avenue Alfred-Belmontet  
92210 Saint-Cloud  
01 41 12 80 80



musée des  
AVELINES

Un document édité par la Direction du musée des Avelines,  
du patrimoine culturel et des archives municipales.